

Visions d'Extrême-Orient

Par
Linda Amyot

Depuis quelques dizaines d'années, l'Extrême-Orient et ses cultures millénaires s'inscrivent au cœur des ouvrages d'un nombre croissant d'auteurs québécois. Au cours de la dernière décennie seulement, au moins une trentaine de titres (dont le tiers en 1999, 2000 et 2001, et la moitié sur le Japon) sont parus. De là, l'idée d'un périple littéraire guidé par les regards que posent des romanciers, des essayistes et des poètes sur l'Extrême-Orient. Regards intérieurs, imaginaires, critiques, exaltés, déçus, nostalgiques... Sans prétendre être exhaustif, ce périple, au cours duquel seront parfois proposées quelques pistes de réflexion, est avant tout une invitation à la découverte ou à la redécouverte.

En décembre 1934, Alain Grandbois s'embarque pour Saïgon. Il quitte assez vite l'Indochine pour l'Empire du Milieu. Après Canton, Shanghai, Pékin, il remonte le fleuve Yang-tsé kiang jusqu'aux marches du Tibet, traverse la Mandchourie et séjourne un mois au Japon avant de revenir au Canada. Un voyage qui aura duré tout près d'un an au cours duquel il publie un recueil de poèmes, le fameux recueil d'Hankéou qu'on avait cru irrémédiablement épuisé mais qui a été réédité, à l'occasion du centenaire de la naissance de Grandbois en 2000, par les éditions de l'Hexagone en collaboration avec la Bibliothèque nationale du Québec. Ce long séjour lui inspire aussi les nouvelles du recueil *Avant le chaos*, publié après la Seconde Guerre mondiale, qui s'inscrit résolument en marge de la production littéraire de son époque, centrée sur le terroir.

Après Alain Grandbois, il faudra attendre une trentaine d'années avant que des auteurs québécois s'intéressent de nouveau à l'Asie orientale. À partir des années 1960, la force économique croissante du Japon, les philosophies orientales, la guerre du Vietnam sont autant de phénomènes socio-économiques qui attirent à nouveau le regard de l'Occident vers l'Extrême-Orient. Jean-François Somcynsky (Somain), avec sa nouvelle écrite en 1966, « Au Viêt-nam ou ailleurs », et publiée en 1975 dans le recueil *Les grimaces* (Tisseyre), et Claude R. Blouin, avec son recueil de nouvelles *Du Japon et d'ici* (Pleins Bords, 1975), sont sans doute les précurseurs de cette présence asiatique dans notre littérature. Ils restent toutefois, eux aussi, en marge de la production littéraire québécoise de ces années où prévalent les notions d'identité nationale, de la ville et du féminisme. Au fil du temps, ces ques-